

Chili.....	—	2,850,000
Pérou.....	—	1,830,000
Brésil.....	—	520,000
Uruguay.....	—	172,000
Bolivie.....	—	38,000
Cap de Bonne-Espérance.....	—	250,000
Perse.....	—	42,000
Australie.....	—	205,000

A l'examen des chiffres énoncés ci-dessus, on remarque que les principaux pays producteurs de vins sont la France, l'Italie et l'Espagne, qui laissent loin derrière eux les autres contrées où la vigne est cultivée.

On remarquera également que, comparativement à la récolte 1898, celle de 1899 a été supérieure en France et au Portugal et inférieure en Algérie, en Tunisie, en Italie et en Espagne.

Voici, d'autre part, d'après la *Revue vinicole*, l'évaluation de la récolte algérienne depuis 1895 :

Années	Hectolitres
1895.....	3,796,693
1896.....	4,050,000
1897.....	4,367,758
1898.....	5,221,700
1899.....	4,648,097

On voit que les chiffres de la production des vins en Algérie suivent une progression continue, excepté toutefois l'année 1899, qui a été mauvaise.

## TELEPHONIE TRANSATLANTIQUE

M. Thomas Edison, junior, croit avoir, avec le concours d'un de ses amis, résolu le problème de la téléphonie transocéanique.

Interviewé par un correspondant du *New-York Commercial*, il exposa ainsi son projet :

« Contrairement à l'opinion générale, nous avons trouvé que, pour envoyer un message à travers l'Océan, nous n'aurions nul besoin d'un courant bien puissant. Nous avons pris plus de 3,000 milles de câble que nous avons soumis à une pres-

sion et à des conditions se rapprochant autant que possible de celle d'un câble immergé au fond de l'Océan. Le câble enroulé autour d'une broche fut plongé dans de l'eau et soumis à une pression considérable pendant qu'il était imprimé à la broche une rotation de 10 15 révolutions à la minute.

Dans ces conditions, les sons étaient transmis très distinctement. Naturellement nous n'espérons pas envoyer directement, sans relais, un message de l'autre côté de l'Océan, ce qui serait impossible avec le matériel électrique dont nous disposons; mais croyons qu'il suffirait d'un seul relai, placé au milieu de l'Océan, qui serait pourvu d'un mécanisme renvoyant automatiquement le message. »

Nous remarquerons que, dans cette interview, M. Edison, junior, n'indique nullement comment il faut procéder pour surmonter les difficultés qui, jusqu'à présent ont rendu impossible la téléphonie interocéanique. Avec un relai au milieu, un message aurait à parcourir une distance de 900 milles. Avec les engins électriques aujourd'hui connus, et grâce au coefficient considérable du self-induction des câbles sous-marins, les ondes électriques brèves, courtes, se transformeraient en ondes longues et lentes, produisant des sons méconnaissables.

Au delà de 30 milles, un câble téléphonique est pratiquement inutilisable. M. Edison junior a peut-être découvert une nouvelle force, ou quelques propriétés électriques jusqu'ici inconnues, car, comme son propre père l'a dit un jour : « Personne ne pourra téléphoner d'Europe en Amérique, directement, tant que l'on n'aura pas découvert une force plus puissante que l'électricité. » Est-il probable que le fils réussisse là où le père reconnaît franchement avoir échoué ?

(*Invention*).